

LETTRE OUVERTE AUX ORGANISATIONS SYNDICALES ...

Depuis que je suis en âge de travailler, depuis que je vois des conflits sociaux, je vois toujours le même processus, à savoir:

1- Luttes intestines ouvertes ou sourdes entre les diverses organisations syndicales, toujours l'une ou l'autre veut avoir la prédominance dans un conflit et assurer à ses adhérents qu'elle seule a obtenu la victoire grâce à son action vis-à-vis du patronat, que les autres organisations ont suivi servilement, que l'autre organisation est achetée par Moscou, par le Vatican ou par Washington, suivant le cas;

2- Que le résultat des conflits se solde par une augmentation du salaire au pourcentage, donnant comme on le pense, des résultats allant du simple au double suivant le salaire;

3- Que les organisations syndicales sont divisées en cadres, employés, ouvriers, que le langage n'est pas le même pour chaque catégorie;

4- Que les conflits n'éclatent jamais ensemble dans le pays pour une branche de travail, mais alternativement;

5- Que les résultats obtenus sont dérisoires et que le pouvoir d'achat va en s'amenuisant et les heures de travail en augmentant;

6- Qu'il y a de très grosses différences de salaire entre le manœuvre et par exemple l'ingénieur;

7- Que dans la même ville le même métier est payé différemment suivant que l'individu exerce son métier, par exemple dans la métallurgie ou dans l'alimentation (expl. chauffeur);

8- Que la différence de salaire pour le même métier est énorme entre deux régions.

Voici chers camarades, des constatations que je pense valables.

Avant de passer au moyen qu'il me semble le plus efficace de lutte contre le gouvernement et le patronat, ceci est d'ailleurs un pléonasme, car ce sont les mêmes personnages, je voudrais dire ceci:

Je ne pense pas que le travail d'un intellectuel ayant diplômes doit être rétribué sur une base allant du simple au quadruple comme c'est le cas actuellement.

Pourquoi? D'abord le système nutritif du manœuvre est identique à celui de l'ingénieur (je prends l'ingénieur comme exemple, mais cela peut être le médecin, le notaire le ministre ou le député). L'on peut me rétorquer que l'ingénieur a fait des études longues et coûteuses, cela est exact, il les a faites grâce à trois facteurs: à savoir, facteur parents, facteur intelligence, facteur Etat.

Facteur intelligence, à cela il n'y est pour rien, c'est un cadeau de la nature. Facteur parents: il est indéniable que certains parents surtout dans les classes laborieuses, se privent pour les études de leurs enfants, mais quel est le pourcentage des étudiants de manœuvres ou d'ouvriers spécialisés dans les

facultés ? Facteur Etat, si les parents aident leurs enfants poursuivant leurs études, la plus grosse part revient à l'Etat qui paye les professeurs, les facultés et tout ce qui gravite autour de renseignement, ceci n'est pas une critique mais une constatation, de plus actuellement certains étudiants sont rétribués faiblement, dès la deuxième année.

Donc, notre futur ingénieur entre 18 et 25 ans est pris en partie en charge par la collectivité = Etat. En contrepartie il ne produit rien, pendant ce laps de temps le jeune ouvrier, lui, dès 18 ans, produit et rend des services à la collectivité, il est rétribué mais il est quitte vis-à-vis d'elle, il découle ceci que notre ingénieur frais émoulu de l'école est redevable à la société de ce laps de temps passé en étude, ceci est un premier point, deuxième point il aura durant toute sa vie un travail plus agréable tant physique qu'intellectuel sur le manœuvre ou l'O.S., travaillant à la chaîne et cela est la récompense, et quelle récompense. Reste le facteur responsabilité, il existe, certes, mais combien atténué suivant l'emploi.

La discussion est ouverte et je demande aux responsables des syndicats de me prouver que cela n'est pas viable, ou si cela est viable, pourquoi cela n'a jamais été envisagé.

Gustave PIOU.
